

PAGE DE LA COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC

RECETTES UTILES

BISCUITS au GINGEMBRE.

1 tasse de sucre, 1 tasse de mélasse et 1 tasse d'huile (ou saindoux) à mélanger à thé de gingembre, 1 œuf, 1 cuillerée à thé de Soda Magique, 1/2 tasse d'eau chaude, du sel, 5 1/2 tasses de farine. Rouler la pâte aussi molle que possible.

GÂTEAU A LA FARINE D'AVOINE.

1 1/2 tasse de farine d'avoine, 1 1/2 tasse de farine, 1/2 cuillerée à thé de Soda Magique, 1/2 tasse de

Le Bulletin de la Ferme est le seul organe officiel dont la Coopérative se serve pour se tenir en relation avec ses membres.

RECETTES UTILES

beurre ou de saindoux, 1/4 tasse de sucre. Assez d'eau pour mélanger. Rouler bien mince, Découper avec un coupe-biscuit et faire cuire.

BISCUITS "ROC"

4 tasses farine mesurée et tamisée, 2 cuillerées à thé de Poudre à Pâte Magique, une pincée de sel, 1/4 tasse de saindoux et de beurre mélangés, 1 tasse de sucre, 1/2 tasse de raisins de Corinthe, assez de lait pour délayer. Mettre cuire par cuillerées dans des fêchifrites beurrées.

Acheteons en coopération Nos coopératives de pêcheurs

Le cas des engrais alimentaires et des engrais chimiques

L'achat en coopération, par l'intermédiaire de la Coopérative Fédérée de Québec, représente, pour le cultivateur, une source d'économie des plus appréciables, dont on devrait toujours s'efforcer de profiter.

Tout achat de quelque importance devrait être fait en coopération, surtout lorsque plusieurs cultivateurs, d'une même paroisse, sont dans la nécessité de faire l'acquisition d'un article ou d'un produit de même nature.

L'achat en coopération, permettant au cultivateur de commander par plus grandes quantités, lui permet d'obtenir des réductions de prix parfois considérables et représentant, dans certains cas, des centaines de dollars. Le coût du transport est réduit, du fait que l'on peut très souvent faire venir ces marchandises par char complet.

Chaque paroisse de la province de Québec devrait s'organiser pour faire ses achats et ses ventes en coopération. Des milliers et des milliers de dollars pourraient ainsi, chaque année, être économisés, si l'on voulait se servir, plus qu'on ne le fait présentement, des moyens que la coopération met à notre disposition.

L'achat des engrais alimentaires et des engrais chimiques offre, présentement, une belle occasion de mettre en pratique la coopération, dans les achats. L'exemple que nous donnent certains cercles agricoles, certaines coopératives locales, devraient inciter des imitateurs à suivre sur les pas de ceux qui ont tenté l'expérience.

Pourquoi une dizaine de cultivateurs, d'une même paroisse, ne grouperaient-ils pas leurs commandes, pour former un char soit d'engrais alimentaires, soit d'engrais chimiques. Et que d'autres produits on pourrait ainsi acheter en grandes quantités, dans des conditions infiniment plus avantageuses que celles dans lesquelles on achète communément.

On ne se rend pas toujours compte des avantages que nos organisations locales pourraient mettre à notre disposition, pour peu que nous nous déciderions à nous en servir. Pour faire de nos coopératives locales des organisations utiles et profitables pour leurs membres, il n'y a pas de meilleur moyen que de leur confier la vente des produits dont on doit disposer, ou encore l'achat des marchandises dont on a besoin. Et pour ce faire, il faut que chaque membre y mette un peu du sien...

Influence du Cultivateur sur nos marchés

On sait que le cultivateur exerce une influence des plus limitées sur les prix de ses marchés.

Une des causes principales de cet état de choses est que les produits agricoles sont généralement vendus sur le marché par l'entremise d'agents trop nombreux et en quantités trop petites pour que les acheteurs soient obligés à se plier aux conditions que ces agents pourraient imposer.

Confier la vente des animaux vivants, par exemple, à un nombre plus ou moins grand de vendeurs, met ceux-ci dans la nécessité de se faire une concurrence, dont les gros acheteurs sont seuls à profiter. La situation change complètement, si l'on confie cette vente à une organisation unique. Celle-ci, ayant le contrôle sur une bonne proportion des animaux offerts en vente sur un marché donné, n'est plus tenue à faire ces innombrables démarches coûteuses que les acheteurs attendent toujours des petits vendeurs; les rôles sont renversés et ce sont alors les acheteurs eux-mêmes qui doivent plier et voir à accorder leurs violons au désir des cultivateurs, représentés par une seule organisation. Que d'exemples nous pourrions donner des heureux résultats qui ont été ainsi obtenus, grâce à la coopération entre producteurs. Ici même, dans la Province de Québec, n'avons-nous pas maintes et maintes fois vu la Coopérative Fédérée influencer le cours des prix sur nos marchés à bestiaux et forcer la main aux acheteurs qui auraient préféré payer moins cher les animaux dont ils avaient besoin. Le

Un exemple du travail qu'elles font

Coopérative de Carleton

Un correspondant de "La Voix de Gaspé" publiait, dans un récent numéro de ce journal, un article fort intéressant sur nos coopératives de pêcheurs de la Gaspésie. Ainsi qu'on le sait, ces coopératives sont affiliées à la Coopérative Fédérée de Québec et vendent leur poisson par l'intermédiaire de cette dernière.

Nous extrayons ce qui suit de l'article en question:

"La Coopérative de Carleton vient de rendre ses comptes pour l'année 1928, dans une assemblée générale. Comme par le passé, ses affaires ont prospéré, accusant un surplus d'affaires de \$9,000.00. De \$49,000.00 ses opérations ont augmenté à \$58,000.00. C'est un véritable succès qui honore tous ceux qui ont encouragé la Société. Au cours de l'année, les pêcheurs ont expédié, par l'entremise de leur Société, du poisson pour une valeur de \$21,000.00 et ont acheté des marchandises pour un montant de \$22,000.00.

"Il ne reste qu'à savoir si les apôtres de la Coopération de cet endroit en sont satisfaits. Il n'y a meilleure réponse que celle que nous donnent les chiffres. Si nos gens ont économisé en transigeant avec leur organisation, ils en sont certainement contents.

"Pour démontrer ce fait seulement, il ne suffit que de mettre en relief les prix payés pour le Saumon depuis que la Coopérative existe et ceux payés par les autres acheteurs. Avec la quantité expédiée, on est à même de constater les bénéfices retirés par son entremise.

Année	Quantité	Prix payés par		
		Coopérative	Autres acheteurs	Economie
1924.....	186,000	.12	.10	\$ 3,720.00
1925.....	163,000	.13	.11	3,260.00
1926.....	133,000	.13	.09	5,320.00
1927.....	115,000	.16	.11	5,750.00
1928.....	86,000	.17	.15	1,720.00
				\$19,770.00

"Dans cinq ans, nos gens ont bénéficié, sur la vente de leur poisson seulement, la bagatelle de \$19,770.00, qui aurait grossi davantage dans le gousset des acheteurs n'eût été la concurrence qui les forçait de payer leur prix. Que d'avantages similaires nos gens ont retiré sur autres choses."

Nous tenons à faire remarquer que la moyenne des prix que l'on met au compte des "Autres Acheteurs" est fort généreuse, et nous sommes portés à croire que la différence serait encore plus marquée à l'avantage des coopératives de pêcheurs.

Et ces chiffres ne représentent que les résultats obtenus dans une seule coopérative et n'ont rapport qu'à la vente d'une seule espèce de poisson. Nous avons neuf coopératives sur la côte de Gaspé, et chacune d'elles s'occupe, en plus de la vente du poisson, de celle de la morue, du homard, du maquereau, etc. C'est dire qu'une analyse complète des résultats obtenus par ces coopératives serait d'un intérêt très grand et révélerait certainement que les pêcheurs ont énormément bénéficié de la fondation de coopératives chez eux. Il est maintenant généralement admis que, si ce n'eût été de nos coopératives, jamais nous n'aurions vu le niveau des prix monter au point où il est à présent rendu:

cas des "pools de blé" de l'Ouest Canadien est typique de ce que peut faire le groupement des produits à vendre.

L'influence qu'exerce la Coopérative Fédérée pourrait être augmentée très avantageusement pour la classe agricole. Ce n'est plus un secret que bon nombre de maisons de commerce ont dû diminuer très sensiblement la marge de profits qu'elles se réservaient sur leurs transactions; ce n'est pas un secret non plus que cette diminution est en grande partie attribuable à l'influence que la Coopérative Fédérée a su faire jouer, en forçant ces maisons à payer des prix plus en conformité avec le coût de production.

Pour rendre encore plus fort et plus considérable ce rôle bienfaisant de la Coopérative, il n'en tient qu'aux cultivateurs.

1929

V 1 S. Ignace, évêque
S 2 PURIFICATION DE
D 3 SEXAGÉSIME SOL
L 4 Ste Jeanne de Val
M 5 Ste Agathe, vierge
M 6 S. Tite, évêque et
J 7 S. Romuald, abbé

NOTES

De grosses vérités pendant le débat sur l'agriculture, nous ne pouvons pas la cantate, et de l'autre

Nous ferons cependant Dorchester, M. Ouellet conception claire de l'é

L'industrie, a dit d'enseigner aux cultivateurs préoccupé de ses intérêts

"Aux cultivateurs de profiter de la situation le ministère de l'Agriculture débordé. Le ministère actif, probe, dévoué, prévu que l'industrie volonté des agriculteurs tion nouvelle. Le ministère lança des conférences par la presse et l'on accepter la science agricole réaliser des progrès"

"Nous devons tous pierre à personne. M l'enseignement commun agricole pratique"

Troisième vérité situation. Pourquoi? programmes scolaires Reconnaissons les erreurs route qui nous condui

"Je ne blâme pas plutôt qu'il nous faut des sommets élevés. intelligents, mais il n'y a-t-il beaucoup de lettres. Y a-t-il beaucoup d'envoyer tous les cultivateurs sans retirer le sont pas nombreux. commençons par donner province. Et plus tard à ceux qui en ont beaucoup culture, qui ne sont pas

Quatrième vérité de ses cours ménagers utiles pour nos foyers vernement pour ce que \$1,200 donné aux pe villages et de rangs. recommencer. Et je nous aider à obtenir gées par des professeurs à garder nos enfants s'ils passés deux ans dans mercialisés. S'ils pas regardent, c'est presque

Cinquième vérité moyen d'établir ces écoles que d'inviter les vives, les salaires des plus nécessaire que l'car nos professeurs songer à fonder des f

Plus d'argent pour confiance en l'avenir ment de commencer l'agriculture, (longs Il nous faut des experts pas avec des novices menter l'octroi à l'agriculture de Montréal, dor culture. Encouragez n'oublions pas l'existence N'oublions pas l'agriculteur, en bénéficieront notre province vers ne cessent de lui préc